



LA CONFESSION DE FOI (2^{ème} partie)

Les thèmes considérés comme des vérités certaines et absolues.

Pasteur E.Charles Rakotondramanana

Introduction

Dans la 1^{ère} partie de notre exposé, nous avons analysé le socle de notre confession de foi, à savoir notre foi en un Dieu trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit, en soulignant le rôle de chaque Personne.

Nous avons aussi souligné le fait que la confession de foi n'est pas une simple énumération ou une redite sans conséquence, mais un engagement de tout notre être à louer et servir Dieu. La confession de foi sonne comme ***un hymne à la grâce de Dieu.***

Dans cette 2^{ème} partie (rappel : nous commentons le Symbole des apôtres), il s'agit de mettre en exergue où, quand et comment s'opère cette ***grâce ineffable.***

1. L'Eglise universelle

*Jésus a utilisé ce terme pour la première fois dans Matthieu 16.18 ; c'est un mot grec *ekklesia* qui désignait l'assemblée des citoyens convoquée par le chef pour la gestion des affaires publiques.

a. Pour comprendre ce qu'est l'Eglise, rappelons-nous ce qui s'est passé à Jérusalem le jour de la **Pentecôte** (Actes 2) : après le sermon mémorable de Pierre centré sur l'histoire de Jésus-Christ incarné, mort et ressuscité, et du salut, et sur la nécessité de la repentance et de la conversion, *environ 3000*

personnes se sont convertis. Baptisés ils ont formé la première communauté chrétienne, c'est-à-dire la première Eglise.

Ainsi donc, suite à cet événement, nous pouvons dire que l'Eglise (Ecclesia) est **la communauté des chrétiens** c'est-à-dire de ceux qui ont foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu et Sauveur du monde. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu, c'était Israël ; il formait une communauté (**le qahal**), et le signe visible de l'appartenance à cette communauté, c'était la **circoncision**. Mais à partir de cet événement de la Pentecôte, le nouveau peuple de Dieu est constitué par *les croyants* ; et chaque croyant en devient membre, non plus au moyen de la circoncision mais par le **baptême**.

Dans ses lettres, Paul affirme que l'Eglise est le corps du Christ, et que Christ en est la tête. Jésus lui-même proclame dans Matthieu 16.18 par exemple, qu'il s'agit de son Eglise.

b. Symboles :- Le symbole le plus courant est cette image du **corps** dont chacun de nous fait partie et concourt solidairement à son bon fonctionnement et à sa vitalité (1 Corinthiens 12)

- Il y a aussi l'image du **troupeau** dont Jésus est **le bon Berger** (Jean 10.11), ou encore celles de la **vigne**, du **Cep et des sarments**, du **champ** où la Parole est semée, sans oublier celle du **Royaume de Dieu** sur terre.

- Enfin l'Eglise est encore semblable à un **édifice en construction** dont Jésus est la fondation et la pierre d'angle.

-> **NB** : L'Eglise appartient à Dieu seul et nous ne sommes que des ouvriers.

c. Mission : L'Eglise est appelée à louer et adorer Dieu, c'est-à-dire lui rendre un culte, enseigner et prêcher la Parole, et témoigner de l'amour et de

l'œuvre rédemptrice du Christ. La première Eglise vivait ainsi : « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières* » (Actes 2.42).¹ Cette dynamique collective est essentielle pour la pratique de la foi. Eglise, communauté des croyants, est **un lieu privilégié de la grâce**. Sa mission est **d'annoncer l'Evangile au monde, et là où la Parole est annoncée, là aussi est la grâce**.

d. Pourquoi l'Eglise est-elle universelle ?

Parce qu'il n'y a qu'une seule Eglise, l'Eglise corps du Christ. Cette unité est l'œuvre du Saint-Esprit. La communion fraternelle est l'action de témoigner de cette unité de l'Eglise. C'est **la communion des Saints** (les enfants de Dieu de tous les pays et de tous les milieux, mais aussi tous les rachetés déjà recueillis auprès du Père).

e. Pourtant il existe dans le monde une multitude d'Eglises

Il y a *l'Eglise invisible*, une et sainte, qui est en Jésus-Christ, mais cette unité et cette sainteté nous sont cachés jusqu'au retour triomphal de Christ. Et il y a *l'Eglise visible*, il s'agit de la même Eglise, mais telle que nous la voyons dans le monde, divisée et en butte aux agissements perturbateurs du Malin. Elle doit sans cesse combattre, et chercher l'unité dans la prière et l'humilité.

2. Le pardon des péchés

a. C'est quoi « pécher » ?

- Pécher c'est désobéir à la Parole et à la volonté de Dieu (comme Adam et Eve). On ne pêche que contre Dieu, et quand je le fais, cela signifie que *je*

me révolte contre Lui et romps toute relation avec Lui. Livré à moi-même, comme le fils perdu de Luc chap. 15 . Je voudrais tant revenir vers le Père !

b. Pourquoi croire pardon des péchés ?

Parce que Dieu est notre Père, Il nous aime et nous pardonne ***quand nous nous repentons***, comme un père pardonne toujours les bêtises de ses enfants quand ceux-ci s'excusent auprès de lui.

Il est toujours ***prêt à nous pardonner car sa grâce est infinie***.

c. Comment Dieu a-t-il effacé nos péchés ?

De par son amour et sa grande miséricorde, Dieu a envoyé jusqu'à nous son Fils Unique, Jésus-Christ pour se charger de nos fautes , et nous délivrer, en mourant sur la Croix, de la malédiction qui frappait l'humanité depuis la chute d'Adam et Eve . *Et chaque fois qu'un pécheur se repent il y a une grande joie, une belle fête dans les Cieux. (Lc 15.10)*

Le pardon amène la paix du cœur et la confiance. car je sais que Dieu prend en main ma vie, qu'Il a un projet pour moi, et qu'Il tient ses promesses. Ainsi, ma vie a de nouveau un sens. ***Le pardon, c'est le salut, la grâce !***

d. Mais Dieu a une exigence vis-à-vis de nous : Il faut que nous aussi, nous sachions pardonner à ceux qui nous ont fait du mal.(cf le Notre Père) Il veut que la haine soit vaincue par l'amour. (Cf Jésus en réponse à la question des disciples : pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois (Mt 18.22)).

Savoir pardonner est un acte d'amour fraternel ; autrement dit « aimez-vous les uns les autres » implique cette autre exhortation : *pardonnez-vous mutuellement (Eph. 4.32)*. Nous obéissons au nouveau commandement d'aimer parce que nous sommes pardonnés et sauvés.

3. La résurrection de la chair

a. La résurrection n'est pas un thème nouveau : déjà dans l'Ancien Testament, le livre de Daniel par exemple en parle, sans détour : *Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte, pour l'horreur éternelle (Dan.12.2)*.

A l'époque de Jésus les Pharisiens croyaient à la résurrection, au contraire des Saduccéens. (voir Mt 22.23-32, la question ironiques de ces derniers au sujet de qui des 7 frères ayant épousé la veuve sera son époux à la résurrection)

b. Le Nouveau Testament parle beaucoup de la résurrection et de la vie éternelle. Un des plus passionnés dans la défense de la résurrection c'est Paul : Dans le chapitre 15 de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, il argumente en plusieurs étapes :

(1) Des témoins de la résurrection du Christ : Oui, Christ est vraiment ressuscité car jusqu'à 500 témoins l'ont vu. (v. 4-8)

(2) La démonstration par l'absurde : S'il n'y a pas de résurrection, alors Christ non plus n'est pas ressuscité ; et si Christ n'est pas ressuscité alors nos prédications et notre foi sont vides et stériles, et nous sommes par là même des faux témoins (v.13-15)

(3) Une garantie : Christ ressuscité précède ceux qui sont morts.

-> Et Paul de conclure : *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous vivront en Christ* (v.22). Dans une autre lettre, Paul affirme que le baptême est une image qui exprime bien cette résurrection en Christ (v. Rom 6.4-5)

(4) Nous ressusciterons avec un corps nouveau, comme la graine semée dans la terre.

Cet argumentaire de Paul se veut donc rigoureux et cherche surtout à convaincre.

4. La vie éternelle

a. D'un côté, la vie éternelle découle du concept de résurrection : Ceux qui ont été rachetés seront avec le Christ dans la félicité éternelle, et les autres seront dans la damnation éternelle.

b. D'un autre nous faisons dès à présent, l'expérience de la vie éternelle si nous croyons en Jésus-Christ. Chaque fois par exemple que nous avons la paix

dans nos cœurs ou que la fraternité régit notre mode de vie, nous goûtons déjà à la vie éternelle et au bonheur qui s'ensuit. Dans cette mesure, la vie éternelle n'est pas seulement promise mais elle est déjà présente dans notre vie. C'est cela la vraie dimension du salut, un salut acquis **par pure grâce**, car il suffit de croire.

→ Résurrection et vie éternelle forment donc un lien indissociable sur le plan théologique, car on ne ressuscite que pour vivre l'éternité.

Conclusion

Ainsi donc, comme nous l'avons écrit au début de ce cours, la confession de foi est un geste fort d'adhésion et d'engagement du croyant : au moins chaque dimanche, il réaffirme solennellement ses convictions : partant de sa foi en un Dieu Père, Fils, et Saint-Esprit, à l'origine de toutes choses, source du salut, et dispensateur d'une vie nouvelle, il termine par une ode à la grâce infinie de Dieu. Cette grâce se manifeste avec toute sa splendeur dans l'Eglise, assemblée du peuple de Dieu, corps du Christ (c'est en grande partie pour cette raison que la confession de foi est collective). Elle se déploie majestueusement dans la communion spirituelle et fraternelle, le pardon des péchés, l'assurance de notre résurrection, et la promesse de la vie éternelle, où s'entremêlent le « à venir » et le « déjà ».

Il faut une foi solide pour croire sans chercher le « comment » qui laisse le doute s'installer, et pour résister aux divers courants d'air qui veulent nous déstabiliser et nous faire trébucher. C'est une question de constance et de persévérance, mais la Bible nous rassure : **Recommande ton sort à l'Eternel, mets ta confiance en Lui, et il agira** (Ps. 37.5).

Abidjan, Aix-Marseille, Amiens, Annemasse, Athis-Fanantenana, Avignon, Bordeaux, Caen, Cergy, Clermont-Ferrand, Creil, Dijon,
Fihobiana-Paris, Grands-Champs, Grenoble, Lille, Lyon, Melun, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Orléans,
Paris, Poitiers, Port Royal Arago, Reims, Rennes, Rouen, Saint Denis - Le Port (La Réunion), Saint-Etienne,
Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes, Vatofohizoro, Vincennes, Yvelines-Fahazavana.